

Métropole : Béatrice Aliphat (Saint-Mitre) veut faire entendre sa différence à l'ouest de l'Etang de Berre (1/2)

DE JEAN-FRANÇOIS EYRAUD PUBLIÉ LE 10 MAI 2016 9 H 41 MIN DERNIÈRE MODIFICATION LE 10 MAI 2016 9 H 41 MIN

Béatrice Aliphat, maire de Saint-Mitre-les-Remparts, accomplit une ascension rapide en politique. Après avoir été élue à la Région, la voici au bureau de la Métropole en charge de l'industrie et des réseaux d'énergie... Entretien



Métropole : Béatrice Aliphat (Saint-Mitre) veut faire entendre sa différence à l'ouest de l'Etang de Berre (1/2)

Vous avez été élue conseillère régionale sur la liste LR puis le 17 mars dernier membre du bureau de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Pourquoi avoir accepté ces nouvelles responsabilités ?

Béatrice Aliphat : Au travers de ces élections et désignations, il faut retenir avant tout que ces engagements sont dans le droit fil de mon action pour Saint-Mitre-les-Remparts et plus largement pour l'ouest de l'Etang de Berre. Ce sont l'intérêt et la défense de ma ville et de tout le territoire qui les entourent qui ont guidé ces choix. Quand on est maire d'une commune de 6000 habitants, on doit pouvoir échanger et travailler avec tout le monde. Cela a toujours été ma ligne de conduite. Je suis une femme de terrain ancrée sur mon territoire et les sujets à traiter tant à la Région, à la Métropole, qu'au Conseil de Territoire et surtout dans ma Ville, embrassent tous les domaines de la vie des administrés : l'enfance, la jeunesse, les actifs, les seniors, la vie sociale, l'économie, le logement, l'environnement, le patrimoine, les loisirs, la culture... Il s'agit donc d'équilibrer au maximum les répartitions des deniers publics pour qu'un maximum d'habitants puisse en tirer les avantages auxquels il a droit. Je souhaite donc continuer avec toutes celles et tous ceux qui, en dehors de tout engagement politique personnel, souhaitent avant tout faire prospérer leur ville dans le respect de son

identité, qu'elle soit environnementale, économique ou sociale. Je compte bien, au Conseil Régional comme à la Métropole, défendre ces enjeux locaux car ils sont porteurs du développement de nos atouts sur le territoire. Mon dynamisme que chacun reconnaît, va m'y aider.

Pourquoi vouloir rester non encartée dans un parti tout en vous affiliant à la majorité LR dans ce département. La situation n'est-elle pas confuse ?

B.A. Beaucoup de sensibilités politiques et de personnalités différentes sont présentes dans mon équipe municipale et j'y tiens. Accepter la différence ou même la cultiver pour faire émerger la meilleure des solutions pour les administrés, voilà ce qu'attendent les citoyens. Ce fut également mon attitude au sein du Pays de Martigues. Cela dit, il faut aller chercher des soutiens là où ils sont les plus efficaces surtout quand on administre des petites communes aux faibles moyens. Il faut être présent là où les décisions vont désormais se prendre pour donner à ces instances supra-communales la vision la plus pragmatique des besoins de nos communes.

Dans le privé, on appelle cela « le réseau ». C'est indispensable à la prospérité du développement économique et cela ne choque personne, voire même cela fait partie de sa mission professionnelle. En politique par contre, ce positionnement déclenche parfois, pour certains esprits obtus, des réactions où l'on agit une offuscation qui n'est que du positionnement politicien. Qu'il y ait une vision de gauche ou de droite de la vie publique, je peux l'entendre. Je ne me positionne pas dans cette configuration catégorique. Il peut y avoir des gens qui votent à droite et qui pensent que certains idées de gauche sont bonnes à prendre et inversement. C'est pour cela que, « naturellement » et pour « le développement de mon territoire », j'ai répondu favorablement aux sollicitations, en faisant partie de la liste LR aux régionales et en acceptant le poste au bureau d'Aix-Marseille-Provence-Métropole proposé par le Président.

L'intérêt général a été mon seul guide. Je parlerai d'ailleurs plus d'opportunités que de choix car ce sont des propositions qui m'ont été faites plus que je n'ai postulé. C'est apparemment toujours plus facile en politique, du moins au début, quand on ne demande rien de particulier, si ce n'est pour sa ville ou son village. Ensuite les choses se compliquent un peu, hélas.

Vous avez perdu en revanche votre poste de vice-présidente au conseil de territoire du Pays de Martigues. Comment interprétez-vous cette défaite ?

B.A. : Je ne veux plus trop m'attarder sur cet épisode politique même si je maintiens qu'il fut peu glorieux tant il a balayé des années de coopération intelligente. Tant que j'étais « seulement » Maire d'une petite ville, je ne gênais personne ou seulement mes opposants municipaux. C'est pour cela que certaines personnalités politiques territoriales ont bien joué de ma trop grande sincérité. Saint-Mitre-les-Remparts se trouve dans « la plus petite » intercommunalité de la Métropole et jusqu'ici, on peut dire que peu ou prou, ma ville a pu profiter d'un certain équilibre de partage de compétences. Mais les élections des vice-présidents de la Métropole ainsi que mon élection comme « conseillère métropolitaine avec délégation » à la Métropole, ont modifié cet équilibre jusqu'à le faire s'effondrer.

A tel point que le Conseil de Territoire du Pays de Martigues a été un des rares, pour des raisons politiques clairement énoncées, à complètement chambouler son organisation d'élus. On m'a en effet délibérément expulsée ainsi que mes adjoints, des postes de vice-présidences du Conseil de Territoire. Béatrice Aliphart Je pense que Saint-Mitre-les-Remparts est la seule commune sur toutes celles de la Métropole à ne pas être représentée par un élu de la majorité municipale. Je déplore ainsi le changement d'attitude brutal de Monsieur Charroux et de Monsieur Cambessedes qui ont ainsi constitué une majorité communiste, me classant ainsi dans l'opposition. Je ne suis pas touchée personnellement. Je suis depuis, passée à autre chose. Je considère en revanche que ce qui a été accompli est une offense faite aux habitants de Saint-Mitre-les-Remparts que l'on a méprisés. Et cela, je ne peux l'accepter. Je peux pardonner mais pas forcément oublier !

Béatrice Aliphat (St Mitre) : « L'avenir industriel de la métropole se situe à l'ouest de l'Etang de Berre » (2/2)

DE JEAN-FRANÇOIS EYRAUD PUBLIÉ LE 13 MAI 2016 7 H 50 MIN DERNIÈRE MODIFICATION LE 13 MAI 2016 7 H 50 MIN

Suite et fin de notre entretien avec Béatrice Aliphat, maire de St Mitre, élue régionale et métropolitaine, et valeur politique montante à l'ouest de l'étang de Berre.



Béatrice Aliphat (St Mitre) : « L'avenir industriel de la métropole se situe à l'ouest de l'Etang de Berre » (2/2)

Suite de notre entretien avec Béatrice Aliphat. **Que comptez-vous faire désormais ?**

Béatrice Aliphat. A. Les critiques à mon encontre sur mes choix récents (qu'elles viennent de droite ou de gauche bizarrement) ont été particulièrement violentes. Celles notamment de Monsieur Charroux sont en décalage avec les propos tenus par les élus du Conseil de Territoire insistant pour que les trois communes du territoire restent unies et solidaires... Ces critiques sont déconnectées de la réalité à laquelle sont confrontés nos concitoyens. On voit bien les aspirations de nos populations pour « faire bouger les lignes ». Ce n'est pas avec de telles méthodes qu'elles se réconcilieront avec les élus ! J'entends leurs désirs et je resterai donc loyale à mes engagements de proximité et de pragmatisme. Je constate ainsi que quand on fonctionne différemment, on dérange. Mais je revendique cette approche. Je continuerai donc à travailler avec les services de l'ex-CAPM qui ont réalisé et réalisent encore un travail de fond efficace. Je prendrai connaissance des dossiers existants en profondeur ou j'en insufflerai de nouveaux en collaboration étroite comme je l'ai toujours fait. Je faciliterai les liens sur les compétences qui m'incombent : l'économie et l'emploi, ainsi que l'environnement, la mer et la forêt au Conseil Régional, puis l'industrie et les réseaux de chaleur à la Métropole. Je suivrai de très près tous les sujets concernant l'ouest de l'Etang de Berre ! Enfin, je participerai à la conférence des Maires du Conseil de Territoire du Pays de Martigues et de leurs premiers

adjoints (participation de ces derniers à ma demande) pour enfin définir les propositions budgétaires à présenter à la Métropole pour les enjeux de 2017.

□ **Justement, comment positionner l'ouest de l'Etang de Berre au sein de la métropole ?** □

B.A : Je suis intimement convaincue que l'avenir industriel de la Métropole se situe à l'ouest de l'Etang de Berre avec les projets transversaux aussi bien sur de grandes unités industrielles que des PME en croissance, sur l'économie circulaire, ou encore l'énergie et l'écologie industrielle. Pour cela, les activités actuelles doivent être confortées : la sidérurgie, les plateformes chimiques, l'aéronautique, le nautisme, la réparation navale, la réparation ferroviaire, la logistique portuaire mais aussi le tourisme durable ... Et de nouvelles filières doivent se développer : l'éolien off-shore, la chimie verte, les réseaux électriques intelligents, le cinéma, la cosmétique, le traitement des terres polluées.... Ces projets doivent être poussés par les élus pour se développer dans une logique d'interconnexion public / privé. Ils ont pour objectif aussi d'être plus en phase avec l'idée que je me fais et à laquelle je tiens beaucoup, de la protection de notre environnement, de notre cadre de vie. Il faut donc s'appuyer sur nos filières industrielles qui ont fait la richesse de ce territoire. Aidons-les à s'adapter et à adapter également la pré-formation car nombre d'emplois ne sont pas pourvus sur ce territoire.

Abandonnons les arguments d'un autre temps comme celui qui voudrait que l'on oppose développement touristique et industrie. Nous avons un littoral exceptionnel, un arrière-pays splendide, un Etang de Berre pittoresque et des joyaux comme le site archéologique de Saint-Blaise qui doit voir sa maison d'accueil comme un des projets à soutenir auprès de la Métropole n'ayant pu aboutir au sein de la CAPM. Ce site est intégré dans un projet global élargi pour être « site classé » au niveau national et a peut-être même pour ambition de devenir une réserve naturelle régionale.

La leçon à retenir est bien que l'ex-Pays de Martigues était et demeure bien trop « petit » à bien des égards : de par sa taille, 75 000 habitants, de par son hétérogénéité avec seulement trois communes dont une très importante et une beaucoup plus petite, Saint-Mitre-les-Remparts. J'ai toujours pensé et pense encore que la Métropole devait générer la constitution de trois grands pôles d'intérêt : l'ingénierie (recherche, nouvelles technologies...) avec le Pays d'Aix et le Pays Salonais, la production (industrie, port...) avec le Pays de Martigues et Istres Ouest Provence et l'image (tourisme, méditerranée...) avec le pays d'Aubagne et de l'Etoile et Marseille-Provence. En effet le regroupement des deux territoires Istres Ouest Provence et du Pays de Martigues auraient pu constituer une force et un potentiel équilibrés qui auraient permis de se positionner différemment au sein de la nouvelle Métropole. □ □

« Le jouer collectif de l'Ouest de l'Etang de Berre est indispensable. » □

A l'instar de cela, les Conseils de Territoire restent une entité juridique mal définie encore et leurs marges de manœuvre iront en diminuant au cours des années à venir. Aussi, opter pour l'isolement risque de pénaliser fortement l'ensemble de ce bassin de vie et d'emploi. Je pense réellement que ce n'est pas en se repliant sur ses frontières, en construisant « des murs de Berlin » artificiels et idéologiques que l'on défendra son territoire contre les appétits des très grandes villes de la métropole. Le « jouer collectif » de l'Ouest de l'Etang de Berre est indispensable car ce territoire est l'avenir industriel et économique de la métropole, je le répète. Je ne doute pas, que le moment venu et il est proche, le réalisme s'imposera, dans le respect des uns et des autres.

Source : www.go-met.com